

Dans leur exposition collective où sont les taxons ? Clément Davout et Léo Fourdrinier invitent leurs alter ego fictifs, Jonathan Cyprès & Cécile Gallo à les rejoindre dans un jeu de piste qui frôle l'entropie. Sous titrée « une exposition en quête d'extinction » la proposition est voulue comme un manifeste. En biologie et en écologie, l'extinction est la disparition totale d'une espèce ou d'un groupe de taxons (entité conceptuelle censée regrouper tous les organismes vivants possédant en commun certains caractères).

Ici les taxons personnifiés en animaux chimériques fantômes prennent corps dans les sculptures de Léo Fourdrinier, délibérément fragiles puisque n'existant que dans le contexte de cette manifestation. Hic et nunc, l'artiste (on l'aura vu dans ses précédentes performances) se joue de l'espace pour offrir un squelette à ses œuvres. Ici, la gueule fragmentée d'une biche en plâtre ouvre les perspectives cachées des souterrains du lieu, comme point de fuite mental d'une proie traquée. La balle, seul témoin d'une action d'extermination, sera elle plongée dans la solitude aveugle des égouts du Confort Moderne. La dynamique relève de l'improvisation, qu'il qualifie selon les mots de ses professeurs du conservatoire d'art dramatique : « Chaque fragment prélevé et transitant par l'athanor de son espace émotionnel se métamorphose en acte appelé de "création" qui a pour authenticité la fugacité de l'instantanéité. »

Jonathan & Cécile, au cœur : leur installation Cerveau & Mémoire est l'abscisse et l'ordonnée de l'exposition et synthétise l'origine de celle-ci dans un paysage psychique et vivant déployé au sein de l'architecture.

Les peintures de Clément Davout ne sont pas moins sans vie. Si toute présence animale a été évincée de ces espaces qui leurs sont pourtant réservés c'est pour mieux faire resplendir par sa palette les moyens déployés par l'homme pour l'artificiel. Attentif aux constructions factices il pose un regard paradoxalement chaleureux sur ces cages aux allures de liberté. Une figuration narrative spectrale composée avec douceur pour ces lieux d'une présence vivante qui mettent à jour des relations d'une grande complexité entre les hommes et les animaux. Ici entre le spectateur et la peinture.

Les artistes ont le souci d'éradiquer tout repaire au privilège de l'expérience. Là est la force de leurs associations, qu'elles soient à deux plus deux mains ou à quatre : une générosité vibrante qui ne se préoccupe pas de catégorisations formelles. C'est peut être eux, les taxons que nous cherchons. En vain.

Guillaume Chiron - Curateur éducation / recherche au Confort Moderne